

puisse se le procurer à votre département. En voici la copie :—

“La qualité des dindons canadiens qui ont été expédiés en Angleterre dans le cours de ces dernières années laisse peu, sinon rien à désirer, mais il a été généralement remarqué qu'avec un peu de soin et d'attention un poids beaucoup plus considérable pourrait être obtenu. Probablement les meilleurs engraisseurs de volailles sont les Français. Le principal journal français sous ce rapport, la *Basse-Cour*, dit que pour obtenir un bon poids et une couleur délicate on ne devrait se servir, dans le procédé d'engraissement, que du grain provenant de la récolte de l'année dernière, et que l'eau employée pour faire la nourriture devrait être salée dans la proportion de six drachmes ou d'à peu près un tiers d'once par pinte. En outre, une petite quantité de sable grossier devrait être ajoutée à la pâte ainsi faite pour aider les fonctions digestives de la volaille.” Si l'on prenait un soin convenable des dindons pendant les deux ou trois semaines qui précède leur abattage, et si on leur donnait un peu plus de nourriture, on en arriverait à des résultats beaucoup plus satisfaisants.

Quant aux précautions à prendre pour les abattre, après plusieurs années d'expérience, on recommande les suivantes :

On devrait avoir grand soin de tenir les oiseaux parfaitement tranquilles et de ne pas leur donner une nourriture chargeante pendant au moins les 24 heures qui précèdent leur abattage, afin que les intestins soient vides au moment de la mort et que les fermentations acides de leur contenu, qui autrement s'ensuivraient et qui facilitent la décomposition, soient évitées. Les volailles qui sont abattues pendant que la digestion se fait se conserveront à peine une semaine. Beaucoup de dindons qui sont arrivés en Angleterre avec les jabots remplis de maïs s'étaient tellement décomposés qu'ils étaient tout à fait impropres à la consommation humaine.

Lorsqu'on les abat, on devrait leur faire une légère incision au palais, de manière à toucher le cerveau et à empêcher le sang de se porter à la tête et au cou.

On devrait avoir grand soin de ne pas gâter l'apparence des oiseaux, vu que l'acheteur britannique est très susceptible à l'égard de tout ce qui approche de la mutilation. Il est alors porté à croire qu'ils ont été tués par des renards ou par d'autres animaux nuisibles.

On devrait ensuite les refroidir parfaitement (non pas les geler), en ayant soin d'arranger les plumes, vu qu'il est très important de leur donner une apparence attrayante. Ceci est bien compris et pratiqué par les exportateurs français, et c'est avec les dindons français que les dindons canadiens viendront en concurrence active.

Il est très important qu'ils ne soient ni plumés ni vidés. Les plumes non seulement absorbent toute l'humidité qui peut surgir

dans le cours du voyage, mais encore elles agissent comme le plus naturel et en même temps le plus efficace non-conducteur de la chaleur. Rien, en effet, ne tendra plus à la conservation d'un oiseau que ses propres plumes.

Choisissez de jeunes dindons ; plus ils seront gros, le mieux ce sera. Les dindons réaliseront au moins 20 pour 100 de plus que les poules.

Ce sont indubitablement les barils hermétiquement fermés qui ont été employés avec le plus de succès à leur emballage. Faites parfaitement refroidir les dindons et faites-les mettre dans des barils l'estomac en bas. La tête ne devrait, pour aucun motif, être placée sous l'aile ; elle devrait être enveloppée dans du papier et placée, si possible, au centre du dos. De cette manière, on peut mettre de 13 à 20 dindons dans un baril. On pourra se servir de caisses lorsqu'il sera difficile de se procurer des barils, mais elles devront être hermétiquement fermées.

Si ces directions sont suivies, les oiseaux n'éprouveront aucun changement de température avant d'atteindre leur destination. Au cas où il ferait un temps chaud ici à l'époque de Noël, on trouverait tout ce qu'il faudrait pour faire face à cela dans les chambres réfrigérantes qui viennent d'être construites à Liverpool et aux autres ports.

Lorsqu'on expédie de grandes quantités de volailles, les sexes devraient être séparés ; chaque baril ou caisse devrait contenir des oiseaux d'à peu près le même poids, et les ballots devraient être marqués en conséquence, comme, par exemple, “20 dindons, 12,” ou “14 lbs,” selon le cas ; “20 dindes, 10 lbs.” On rendrait un grand service aux marchands d'ici en les assortissant et en faisant les selections voulues pour les divers marchés.

Pour aucun motif devrait-on expédier des dindons de manière à ce qu'ils arrivent en Angleterre après le jour de Noël ; comme de fait il ne manque pas de réfrigérants ici, ils ne devraient pas arriver plus tard que le 15 décembre. On ne devrait pas perdre de vue que les dindons sont considérés, en Angleterre, comme des articles de luxe et non pas comme des aliments ordinaires de chaque jour, comme c'est le cas au Canada et aux Etats-Unis. Il est probable qu'il n'y a aucun pays du monde où la coutume de faire des cadeaux, le jour de Noël, soit pratiquée sur une plus grande échelle qu'en Angleterre, et c'est ordinairement sous forme de volailles et de gibier qu'ils se font. Sous ce rapport, les dindons sont l'objet d'une faveur spéciale, et naturellement les petites volailles ne sont pas en demande à cette fin. Comme question de fait, à la saison des fêtes, les oiseaux d'une grosseur extraordinaire ne se vendent pas au poids mais tant la pièce, et il en suit que pour ceux d'une qualité spéciale on obtient des prix très élevés. Une maison de commerce du Canada qui expédie avec succès des dindons sur ce marché tous les

ans depuis les 12 ou 13 dernières années, a réalisé les prix suivants à l'époque de Noël dernier :—

Pour ceux pesant 9½ lbs et au-dessous, 9½d. la livre.

Pour ceux pesant 10 à 14½ lbs, 10d. la livre.

Pour ceux pesant 15 à 19½ lbs, 1s. la livre.

Il ont eu grand soin de suivre les directions ci-dessus aussi exactement qu'il est possible, et l'on admettra sans peine que le résultat a été satisfaisant. Les chances des oies, des canards ou des poulets canadiens de rivaliser avec ceux de l'Irlande et de la France sont très problématiques, et pour le moment, du moins, ou jusqu'à ce que ces classes de volailles aient améliorées au Canada, je conseillerais fortement aux Canadiens de ne pas les expédier dans ce pays.

Enfin, si le marchand britannique n'est pas connu de l'expéditeur, je recommanderais à ce dernier d'accompagner sa première consignation.

J'ai examiné avec soin toutes les consignations qui sont arrivés à ce port dans le cours des quinze ou seize dernières années, et j'ai donné une attention spéciale à celles qui ont été faites durant la dernière saison. Les agents d'ici ont remarqué que lorsque les instructions que je viens d'indiquer ont été strictement suivies, les dindons sont arrivés en excellente condition et étaient égaux aux envois du Continent européen, et que les prix réalisés avaient dépassé de deux centins en tout et partout ceux que j'avais mentionnés dans mon mémorandum.

D'autre part, il y a eu plusieurs consignations venant du Canada et une des Etats-Unis où les oiseaux étaient partiellement plumés, et ils sont arrivés dans un état presque invendable. Ceux qui n'avaient pas été détruits ne rapportèrent que 25 centins chaque. Cela a été entièrement la faute de l'expéditeur, qui n'avait pas suivi les instructions données.

La demande a été excessivement active, et une quantité trois fois plus grande que celle qui a été importée à Liverpool aurait pu être écoulee sans peine et sans réduction dans les prix. On verra que dans le mémorandum j'ai recommandé les barils comme étant les meilleurs ballots, et j'attirerai de plus l'attention sur les avantages d'un ballot léger quoique solide pour y expédier les oiseaux. Une consignation reçue à Liverpool fut envoyée dans des caisses qui elles-mêmes devaient peser 50 lbs. chaque, tandis que les barils ne pesaient pas plus que 15 lbs ; cette différence sous le rapport du fret océanique seulement a coûté \$200. Les provisions de volailles et d'œufs sont tenues par les marchands en gros de Liverpool et sont fournies au besoin aux petits commerçants établis parmi l'énorme population qui s'alimente au marché de Liverpool et qui s'élève à pas moins de 11,000,000 d'âmes. Les commandes sont reçues par lettre ou par télégramme de bonne heure, le matin, et les provisions

atteignent leur destination quelques heures plus tard. La demande est très souvent pressante, et alors elles sont expédiées par un train de voyageurs, moyennant un prix qui s'élève fréquemment à 1 denier la livre, et la différence entre un ballot pesant 50 lbs et un autre pesant 15 lbs devient alors apparente.

MM. T. Borthwick & Cie., de la rue Russell, Liverpool, qui ont reçu une grande proportion des dindons importés cette année, m'écrivent comme suit à leur égard :

“Relativement à vos demandes de renseignements, nous avons l'honneur de vous informer que l'importante consignation de dindons canadiens que nous avons reçue, à l'époque de Noël, et qui avait été emballée conformément aux instructions que vous avez transmises aux expéditeurs, est arrivée en bon état et s'est facilement vendue à des prix qui ont dû les rémunérer. Nous ajouterons que si des dindons de bonne qualité et expédiés suivant vos instructions arrivaient au temps voulu, la saison prochaine, il y aurait pratiquement une demande illimitée pour ces volailles, non seulement à Liverpool, mais dans toutes les grandes villes où s'étend notre commerce, savoir : Manchester, Birmingham, Rochdale, Sheffield, Oldham, Leeds, Leicester, Wolverhampton, Hull, Bradford, Cardiff, Bristol, Glasgow, Edimbourg, et tous les grands centres populeux dans le Yorkshire, où ils ont été bien accueillis.

“S'ils étaient nourris et emballés avec soin, et expédiés par des steamers rapides, ils deviendraient des rivaux formidables pour les dindons venant du continent, et même pour les volailles indigènes.

“Nous sommes convaincus, après l'expérience que nous avons acquise en fait de dindons canadiens dans le cours des deux dernières années, que si l'on adopte les mesures voulues, ce commerce se développera sur une grande échelle.

Tandis que tous les pays d'Europe et d'Amérique établissent une rigoureuse quarantaine contre les navires des ports infectés, l'Angleterre admet la marine marchande de tous les pays avec autant de liberté que s'il n'avait jamais été question d'épidémie. Ses hygiénistes officiels affirment que les précautions hygiéniques valent mieux que la quarantaine. Et pour preuve, ils déclarent que, à l'heure qu'il est, il n'y a pas un seul cas de choléra en Angleterre. Seulement, un navire parti l'autre jour de Plymouth pour le levant, est arrivé avec une vingtaine de cas de choléra à bord.

Défions-nous des navires venant des ports anglais tout autant que de ceux qui viennent du Havre et de Hambourg.

Le recensement de l'Inde Anglaise, en 1891, donne à ce pays, une population de 280,000,000 d'habitants, soit une augmentation de 11 p. c. sur 1881.